

Nro. CXLV.

PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Mardi 19 d'Octobre 1784.



S. A. S. Monseigneur le Landgrave de Hesse-Rothembourg, Madame la Landgrave & Madame la Princesse Wilhelmine sont partis hier de Cassel pour Rothembourg. Ils n'ont séjourné que deux jours.

Madame la Comtesse d'Orcay, née Princesse d'Hohenlohe & Madame la Princesse Sophie de Hohenlohe, & Mr. le Comte d'Orcay sont repartis hier après avoir passé huit jours dans cette Résidence, qu'ils ont vue très en détail. Leur politesse fait regretter qu'ils n'aient pas prolongé d'avantage leur séjour.

La fameuse *Montgolfière*, qui a passé tant de nuits au *bivouac* dans le jardin de Milord Foley, & qui a été coupée & recoupée tant de fois, a été enfin réduite en cendres Mercredi dernier 29 Septembre, dans un dernier essai. Cet accident prouve bien

l'importance dont il étoit pour les Aéronautes Anglois de suivre les conseils du Sieur BLANCHARD, au lieu de s'élever au hasard, comme ils vouloient le faire. Sentant qu'il n'étoit pas de la nature des *Salamandres*, & craignant non-seulement de griller, mais que, si l'on attendoit pour remplir le ballon le moment du départ, l'accident qu'il avoit prévu n'arrivât, ce qui n'auroit pas été moins désagréable que l'aventure de l'Abbé Miolan, le Sr. Blanchard a été la cause des essais préliminaires que l'on a faits; n'ayant consenti à accompagner les voyageurs courageux, qui vouloient monter au firmament, *coûte qui coûte*, qu'à cette condition. Cent personnes lui ont ouï dire pendant ces divers essais, que jamais cette Montgolfière ne s'enleveroit, telle qu'elle étoit, ni par le procédé que l'on avoit adopté pour la remplir, soutenir, &c. &c. En vain on a voulu corriger quelques défauts, il y en avoit tant à réformer qu'ils y seroient encore, si le feu ne les avoit pas fait disparaître.

Nous devons rendre au Sieur Blanchard la justice de publier une lettre qu'il a écrite, il y a dix jours en envoyant des billets

à une personne de sa connoissance, pour le
lendemain, jour auquel le ballon étoit an-
noncé devoir monter.

„Je vous envoie, Monsieur, des billets
„pour l'expérience de demain, & vous in-
„vite à venir vous chauffer; c'est tout ce
„que je puis vous promettre: la coupe du
„ballon, les moyens de le soutenir, tout
„pêche; en donnant ma parole de mon-
„ter avec ces Messieurs, je les ai prévenus,
„que je ne croyois pas devoir jamais être
„obligé de la tenir.

„Je suis, &c.”

Un particulier a prêté & a oublié à qui, le
premier tôme des Amans républicains comme
il y a un tems assez long de passé & que ce
livre ne lui est pas revenu, il croit que la per-
sonne qui l'a entre les mains desire le garder
& en ce cas, il offre de lui faire présent du
second tome, ou bien c'est oubli, & il prie
qu'on le rende, dans l'un ou l'autre cas,
s'adresser au Bureau.

On trouve chez LA VILLETTE les nou-
velles Ordonnances pour les Hussards, Chaf-

feur, Dragons françois ainfi que celles de l'Infanterie étrangère & de la Cavalerie. Prix un écu & demi.

==
Le Rapport des Commiffaires chargés par le Roi, de l'examen du Magnétisme animal. Prix 12 gros.

==
L'Abrégé de toutes les fcienccs à l'ufage des Enfans. Huitième édition. Prix 12 gros.

==
L'Hiftoire intéreffante de Bohême, par Mr. l'Abbé André. Prix 2 écus.

==
Speétacle.

Le fpeétacle du Mercredi fera remis au Jeudi à Weiffenftein, on y donnera les JEUX DE L'AMOUR ET DU HAZARD, Comédie en trois Actes de Marivaux. Dans la quelle un nouvel Aétteur jouera le rôle de MARIO.

Cette feuille fe publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi. Le prix de l'abonnement eft de fix Livres pour toute l'Année. On recevra gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la précaution de les figner. A la porte du Bureau il y a une Boîte ou l'on pourra les mettre à toute heure du jour.